



## Vivre les yeux levés

L'homme lève les yeux vers l'avenir et prépare un monde toujours meilleur. Deux manières de le vivre: soit une course effrénée vers le succès, soit un cheminement vers l'essentiel; soit marcher en contrôlant chaque pas, soit avancer, libre et confiant: «J'ai les yeux tournés vers le Seigneur.» (Ps 24)

Marcher la tête basse n'est que compter sur soi. On croit tout posséder et on ne voit que le bout de ses chaussures! Marcher la tête haute, c'est mettre son regard à hauteur d'horizon, là où l'on peut discerner l'invisible qui parle au cœur: «J'ai devant les yeux ton amour, je marche selon ta vérité.» (Ps 25)

Exister pour soi seul se formule en instants. Un instant de bonheur... un instant de gloire... c'est la durée des choses artificielles; l'exaltation de l'immédiat trompe et on passe son temps à aller d'instant en instant: on comble des instants! Autant dire que l'on fait du sur place... Ouvrir les yeux sur le monde se calcule en durée. On ne peut aimer dans un temps arrêté, mais dans la durée. On comble alors sa vie entière, parce que Dieu comble aujourd'hui et pour l'éternité: «C'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.» (Ps 117)

Déplacer son regard du sol vers les hauteurs, c'est lâcher prise tout en restant maître de ses actes, c'est se laisser conduire en marchant dans les pas de Dieu et participer à la réalisation de sa Loi d'Amour: «Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.» (Ps 118)

+ Jean Scarcella, Abbé de Saint-Maurice

## Unir des paroisses à l'ombre de l'Abbaye Saint-Maurice

Jeudi prochain, Agaune fêtera son saint protecteur. Une célébration qui coïncidera avec l'ouverture du Marché monastique. L'occasion de présenter ce secteur paroissial qui vit à l'ombre de l'Abbaye.

Les communautés paroissiales actives dans le giron de l'abbaye (St-Maurice-Mex, Lavey-Morcles, Vernayaz, Evionnaz, Collonges-Dorénaz, Massongex et Vérossaz) composent l'un des 18 secteurs pastoraux du canton. Sauf que deux paroisses – St-Maurice et Vernayaz – font partie du territoire abbatial de St-Maurice et dépendent donc directement de l'Abbaye et de son père-abbé, Mgr Jean Scarcella. Les autres paroisses sont placées sous la conduite de l'évêque du diocèse, Mgr Jean-Marie Lovey. Ce découpage un peu compliqué – d'autant plus que des chanoines sont actifs dans des paroisses hors du territoire abbatial – ne modifie toutefois en rien l'optique pastorale: «Nous la définissons ensemble» rassure Pierre-Yves Maillard, vicaire général. Lequel rappelle une phrase du précédent père-abbé, Joseph Roduit: «Nous partageons en commun la géographie et la sollicitude». Le fait est que l'évêque et le père-abbé oeuvrent en pleine concertation. Ils vont d'ailleurs effectuer ensemble une visite pastorale du secteur du 3 au 9 octobre.

A la cure de Saint-Sigismond, à St-Maurice, distante de quelques dizaines de mètres de l'abbaye, règne une ambiance particulière et chaleureuse depuis que le curé Gilles Roduit a

décidé, avec son confrère Guy Luisier, d'accueillir dans leurs murs une famille de réfugiés érythréens, une maman et ses trois enfants. Une cure qui grouille de vie pour le plus grand bonheur du chanoine Gilles: «Une présence très riche, une belle expérience. Pour eux. Mais aussi pour nous!» se réjouit-il.



Le chanoine Gilles Roduit (à gauche) et le chanoine Guy Luisier (à droite) en joyeuse compagnie à la cure de St-Maurice, avec Elsa, la maman et ses trois enfants, Bruk et Maelaf et Miki.  
(Photo LDD)

### Chantiers

« Je suis curé ici depuis un an et j'ai découvert un Conseil de communauté très engagé. Nous travaillons dès lors à mettre en place des chantiers qui répondent mieux aux attentes des familles, notamment en leur offrant des liturgies plus vivantes» confie le chanoine Gilles Roduit. «Nous devons aussi nous atteler à créer un véritable secteur, qui reste à construire, ne serait-ce que parce que nous y serons contraints. Il nous incombe de tisser ce lien indispensable entre vie paroissiale et dynamique de secteur». «Nous vivons à l'ombre de l'abbatiale et de ses richesses, mais ce n'est aucunement un obstacle pour que nous animions la vie de nos communautés et que nous allions vers les périphéries » préconise le curé de St-Maurice et d'Evionnaz-Outre-Rhône. Un credo nourrissant!

*Claude Jenny*

## Marché monastique: une 5e édition sur 3 jours

Le Marché monastique de St-Maurice est devenu un rendez-vous automnal. La cinquième édition aura lieu du 22 au 24 septembre, de jeudi midi jusqu'au samedi après-midi.

Cette année, ce sont 25 communautés monastiques de Suisse, France, Allemagne et Italie qui seront présentes sur la place Val-de-Marne et le Jardin de la Tuilerie pour séduire le visiteur avec leurs délicieuses spécialités maison ou leurs objets confectionnés de manière artisanale. Le marché s'étendra sur trois jours, de jeudi (dès la fin de la célébration de la St-Maurice et la procession des reliques dans les rues d'Agaune) à samedi, mais fermera hélas ses tentes déjà en fin d'après-midi.



Le stand de l'Abbaye de la Fille-Dieu, à Romont/FR, lors du marché de 2015.  
(Photo LDD/Sr Catherine Jerusalem)

Côté animations, elles se limiteront donc à la journée, à l'intention tant des enfants que des adultes. Des dégustations de bières – dont l'Agaunoise, brassée par l'Abbaye belge de Brogne – et de vins en provenance des abbayes exposantes seront notamment proposées.

Le mayen de la Miséricorde

S'il est commercial, le Marché Monastique n'en cherche pas moins à apporter aussi une touche fraternelle, voire spirituelle. D'abord à travers les rencontres et les discussions que le chaland peut avoir avec les moines et religieuses présentes à St-Maurice. Et aussi grâce à une initiative de la communauté paroissiale du lieu qui, après la «Caravane de la Miséricorde» qui avait élu domicile dans la cité, installera un «Mayen de la miséricorde». Les membres de l'équipe pastorale seront disponibles pour échanger avec les visiteurs. La périphérie peut être partout, même au marché, même juste à côté de l'église paroissiale!

*Claude Jenny*

## Au cinéma

### Ben-Hur (nouvelle version)



57 ans après Charlton Heston, voici Jack Huston en Ben-Hur. Les Chrétiens y verront une mise en valeur du pardon en cette année de la miséricorde. L'histoire y gagne, au moins sur ce point.

## Le livre de la semaine



Le pape François dit régulièrement que le cardinal Schönborn tient la juste interprétation de son exhortation « Amoris Laetitia ». Cet entretien donne un bon nombre de clés pour bien comprendre le texte du pape.

[www.paroleetsilence.com](http://www.paroleetsilence.com)

## Méditation de pleine conscience

« Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent » (Luc 16,13, évangile de ce dimanche).

Au moment de rédiger mon premier billet dans cette nouvelle rubrique de la page Églises NF, je me réjouis de son titre : Méditation ! La « méditation de pleine conscience » est profondément chrétienne, depuis 2000 ans. Dans le silence des monastères, comme dans la paix du cœur. Pour découvrir qui est le Maître que je sers.

Il vaut la peine de prendre appui sur le texte biblique et sur le petit commentaire fourni dans le Nouvelliste, de nous mettre à l'écoute de la voix intérieure que Dieu fait entendre au fond de nous et de nous connecter ainsi avec notre source profonde.

Et si, cette semaine, nous prenions un moment pour nous arrêter, faire le vide et ainsi donner place à celui qui seul mène notre vie, bien mieux que le roi argent ? Que voilà un placement bien plus durable !

*Abbé François-Xavier Amherdt*